

UNE MÉTHODE INSPIRÉE DE « LA MAIN À LA PÂTE » LA MIMAP AU TOGO, À MADAGASCAR, AU BÉNIN, EN HAÏTI.

défi
ONG / FORMATION SUD

Parce que l'éducation est l'outil le plus efficace pour la croissance économique et la réduction de la pauvreté, l'ONG DEFI s'est engagée à contribuer au développement des pays pauvres par la qualité et la performance de leurs systèmes éducatifs

Il s'agit de promouvoir en école primaire, grâce à une pédagogie active, le développement du raisonnement et des connaissances scientifiques, ainsi que le sens de l'initiative et des comportements citoyens.

À Madagascar, en Haïti, au Bénin ou au Togo, la démarche d'enseignement des sciences est introduite dans les systèmes éducatifs. Elle est inspirée de « La Main à la Pâte » (MiMAP : Méthode inspirée de la Main A la Pâte).

QU'EST-CE QUE LA MAIN À LA PÂTE ?

Lancée aux Etats-Unis par le prix Nobel Lederman pour re-scolariser les enfants des quartiers pauvres de Chicago, elle se développe en France grâce à l'action de Georges Charpak. Elle vise à promouvoir en école primaire une démarche scientifique et une pédagogie active : l'objectif majeur est une appropriation progressive par les élèves de concepts scientifiques et techniques utiles pour la vie quotidienne. Concrètement, en classe, les enfants observent un objet ou un phénomène réel, proche, et expérimentent sur lui. Au cours de leurs recherches, ils argumentent et raisonnent, mettent en commun et élaborent leurs idées et leurs résultats, construisent leurs connaissances. Parallèlement, ils tiennent chacun un cahier d'expériences avec leurs mots à eux.

Cette approche contribue à structurer la pensée, maîtriser le langage et former un esprit critique dans le discours scientifique. Elle requiert aussi le professionnalisme du maître, qui doit guider les activités et l'apprentissage des élèves.

QU'EST-CE QUE LA MIMAP ? ?

Méthode Inspirée de la Main A la Pâte

Dans chaque pays, la MIMAP est introduite avec un nom, un schéma de mise en œuvre, un style de partenariat différent.

Cette approche renforce l'appropriation nationale et la pérennité du projet.

A Madagascar, on parle de la démarche MI.TA.FA; au Togo, IDMAPTOGO; au Bénin, Agir Pour Savoir.

L'INGÉNIERIE DE LA FORMATION

Dès le départ, DEFI a choisi de centrer son action sur la formation des instituteurs et surtout de leurs formateurs de manière à démultiplier les enseignements sur l'ensemble des systèmes éducatifs.

DEFI a engagé des dispositifs de formation différents dans chaque pays. Au Bénin par exemple, tous les inspecteurs, conseillers pédagogiques, instructeurs d'Ecole Normale d'Instituteurs et de nombreux directeurs ont été formés créant ainsi un corps national de formateurs MiMAP. La même approche a été mise en œuvre au Togo (national) et à Madagascar (régional).

Des plus en plus, les projets intègrent la sensibilisation des parents et des communautés ainsi que le renforcement des capacités des structures partenaires (gouvernement ou agences d'exécution).

Dans les 4 pays, les supports de formations sont très prisés et représentent pour certains les seuls ouvrages didactiques disponibles. Le Guide d'accompagnement à la MiMAP est remis à chaque enseignant formé.

UNE ÉVALUATION PAR DES EXPERTS INTERNATIONAUX

En 2008, pour Haïti, en 2010 pour Madagascar, en 2013 pour le Bénin, des évaluations internes et externes ont été réalisées par le F3E en vue de vérifier la pertinence, l'efficacité et l'efficacité des actions engagées par DEFI.

PROJETS

La mise en place d'une plateforme numérique de ressources, d'échanges de pratiques et de partages d'expériences sont les projets pour les trois prochaines années à DEFI.

QU'EST-CE QUE LA DÉMARCHE MITAFA À MADAGASCAR ?

1 - DONNER DU SENS : L'enfant observe et expérimente à partir du réel.

2 - RENDRE ACTIF : Raisonner, argumenter et confronter ses idées et ses résultats avec les autres permet à l'enfant de construire ses connaissances.

3 - FAVORISER LES TRAVAUX DE RECHERCHE : Parce que la recherche de l'explication est au moins aussi importante que l'explication elle-même.

4 - ETABLIR UNE PROGRESSION LOGIQUE : Eviter l'éparpillement des thèmes pour permettre à l'enfant de construire des connaissances stables et durables.

5 - PARTIR DES CONNAISSANCES DE L'ENFANT : On applique l'étape du "Je pense que", où l'enfant répond à une question posée par le maître, par écrit et avec ses mots à lui.

6 - L'ENFANT ARGUMENTE, DISCUTE EN FRANÇAIS : Il s'approprie en même temps les concepts scientifiques et la langue française.

7 - RENDRE LES CONNAISSANCES UTILES : En affirmant le lien avec l'extérieur de l'école et en faisant participer les familles.

8 - FAIRE INTERVENIR DES "PERSONNES-RESSOURCES" : Les professionnels spécialisés et les scientifiques peuvent intervenir dans un thème étudié, en appui au maître.

9 - ETRE SOUTENU PAR DES FORMATEURS : Ils sont une aide et permettent lors des suivis en classe de partager préoccupations et expériences.

10 - FAIRE MANIPULER : Il faut alors du matériel. C'est presque toujours du matériel de récupération : on peut alors solliciter les familles. Quelques outils plus techniques peuvent être achetés en commun avec plusieurs écoles.

LA MOBILISATION DES PARENTS AUTOUR DE L'ÉCOLE

Pour manipuler il faut du matériel qui est presque toujours du matériel simple, peu coûteux et disponible localement : on peut alors solliciter les familles.

C'est pourquoi une sensibilisation des parents est nécessaire, dans l'objectif de créer, au sein des communautés locales, une dynamique en faveur de l'éducation, notamment en matière de sciences, technologies et environnement. Les enseignants font connaître aux parents les activités proposées aux enfants en classe de science : elles touchent la vie de tous les jours et du coup parlent à tous les parents (conséquences du déboisement, fabrication d'une boussole, fabrication d'un filtre à eau etc.). L'objectif est de démontrer l'utilité de l'école dans la vie quotidienne pour lutter contre l'absentéisme et l'abandon scolaire et éventuellement pour initier des projets villageois.

« L'enseignement des sciences doit permettre à l'enfant de s'ouvrir au réel, de l'interroger, de s'y heurter. Il stimule les facultés d'adaptation et de création, nécessaires chez l'enfant et le futur adulte, et l'aide à discerner la réalité, souvent masquée par la multitude des images plus ou moins virtuelles qui l'entourent. » G. Charpak, prix Nobel de physique, membre de l'académie des Sciences, membre du comité de parrainage de DEFI.



Suivez-nous !